

Mon Seigneur aime les cœurs purs

par Gurumayi Chidvilasananda

Extrait 24

La pureté intérieure, *sattva-samshuddhi*, découle de la pureté de vos actes. Aucun film n'est « innocent », et il n'y a pas de « petit repas léger ». Tout ce que vous faites, même écouter les nouvelles, vous affecte en profondeur. N'avez-vous pas souvent remarqué que, plusieurs heures après avoir écouté les informations, vous en étiez encore attristé – ou, le cas échéant, édifié ? Les nouvelles sont les nouvelles. Bonnes ou mauvaises, elles vous affectent. Tous les messages que vous offrez en pâture à vos oreilles laissent une trace qui subsiste en vous.

Il y a très peu d'êtres humains qui parviennent à digérer sur-le-champ ce genre de nourriture. Il faut une discipline extrême pour pouvoir absorber ou assimiler les impressions reçues de l'extérieur et les digérer assez rapidement pour en éliminer toute trace du système nerveux. Si vous tentez de vous baigner dans une mare boueuse, vous avez plus de chances d'en sortir souillé que lavé. Vous courez même le risque de vous embourber dans la fange. De même, si vous commettez inconsidérément des actions impures, vous serez tôt ou tard submergé par leurs conséquences.

L'un des textes fondamentaux du shivaïsme du Cachemire, le *Spanda Kārikās*, affirme ceci :

*nijāśhuddhyāsamarthasya kartavyeṣhvabhilāṣhiṇaḥ /
yadā kṣhobhaḥ pralīyeta tadā syāt paramaṁ padam //*

L'individu, frappé d'incapacité par sa propre impureté, est
attaché à ses œuvres. [1, 9]



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

Swami Chidvilasananda, « La pureté intérieure », chap. 2 de Mon Seigneur aime les cœurs purs. Le yoga des vertus divines. (South Fallsburg, NY : SYDA Foundation, 1995), p. 22-23